

**Présentation de l'œuvre intégrale Courir,  
Jean Echenoz, 2008**

Caractéristiques :

142 pages, récit biographique, paru en 2008, prix : 15 euros aux Editions de Minuit, unique maison d'édition de Jean Echenoz. Il existe une version Audiolib lue par l'auteur (3h, 14,40€)

Biographie : Né en 1947 à Orange, il fait des études de sociologie et publie son premier roman à 32 ans « Le Méridien de Greenwich » dans lequel il se distingue déjà par un jeu autour du réel et de la fiction. Voyageur, il embarque ses lecteurs dans ses « romans géographiques » en Asie avec « L'Equipée malaise » ou « Les grandes blondes », avant d'explorer l'Arctique dans « Je m'en vais », prix Goncourt 1999. Auteur éclectique, sa liberté d'écriture peut dérouter ses lecteurs, notamment dans ses trois biographies fictives dont fait partie « Courir ».

Résumé « Courir » :

« Courir » retrace le parcours du coureur de fond tchèque Emil Zatopek depuis les années 1940. Pour Echenoz, « Un roman ne part jamais d'une idée mais plutôt de deux » (Masterclass, Radio France, 12/07/17) : le destin de cet athlète hors norme, recordman mondial pour 18 chronomètres sur 5, 10 Km et le marathon, est indissociable du régime communiste de Tchécoslovaquie durant la Guerre froide.

Le lecteur suit ainsi « le doux Emile », d'abord jeune ouvrier chez Bata, peu enclin au sport « qui ne sert qu'à user les semelles ». Il est enrôlé malgré lui dans des courses de fond et monte sur le podium dès ses premières compétitions. Emil se prend alors au jeu et comme « il ne sait pas refuser longtemps » se met à s'entraîner seul, construisant ainsi ses propres séances d'entraînement (= le fractionné), repoussant toujours plus loin les limites de son corps. Jean Echenoz insiste particulièrement sur la succession de compétitions, nationales puis internationales, notamment les JO de Londres et d'Helsinki et sur les victoires de cet athlète, qui pourtant, n'a aucun style.

Surnommé « la locomotive tchèque » Emil Zatopek devient héros national d'un régime socialiste autoritaire. L'auteur entremêle donc le parcours de l'athlète, devenu instrument de propagande, et celui du pouvoir tchèque qui vante la vitesse et la victoire sur les démocraties occidentales. Alors que la fin de sa carrière sportive s'annonce, Zatopek prend parti en faveur des manifestants lors du Printemps de Prague. Radié du parti, exilé dans une mine d'uranium, il est écarté de la vie publique. Employé à différents métiers durant 8 ans, « on lui tend un nouveau papier, on lui suggère fermement de le signer ». Emil est alors nommé comme archiviste au Centre d'information des sports.

### D'où vient « Courir » ?

Dans une interview donnée pour l'enregistrement du livre audio, Jean Echenoz évoque la genèse de son œuvre : « Je voulais travailler sur une espèce de légende sportive et j'ai pensé au personnage de Zatopek. Mais la chose qui a déclenché tout ça c'était son nom, enfin la façon dont ce nom claqué, la rythmique particulière de ce nom et à partir de là, je vais chercher des choses sur lui... Je me suis documenté le plus précisément possible en découvrant progressivement d'abord l'athlète tout à fait exceptionnel qu'il était ; sa personnalité qui était assez singulière et aussi, peut-être surtout, le fait que tout son trajet, son parcours, sa carrière de sportif et d'homme tout court est tout à fait indissociable du contexte historique, politique de l'époque [...] Il me semblait que le personnage était intéressant dans la mesure où il n'était pas double mais à la fois très singulier comme parcours personnel d'athlète et très singulier aussi comme personnage agi par l'histoire ».

### Problématiques en lien avec le programme limitatif :

1°) Le temps est décliné sous plusieurs aspects :

- le temps et les cadences maîtrisés : le travail ouvrier chez Bata, les apnées dans la forêt, les entraînements et les compétitions, les alternances de rythmes durant les compétitions, le sprint final, le tour de piste après l'arrivée.
- le temps individuel de la course, des entraînements, de la reconnaissance comme athlète qui s'oppose au temps collectif de la foule et des spectateurs, de la patrie.
- la lutte contre le temps et le style qu'elle impose aux athlètes, notamment sur de longues distances.

2°) L'écriture d'Echenoz qui dit le temps :

- le temps linéaire de la narration découpée en 3 épisodes biographiques : la découverte de la discipline de fond, l'explosion de l'athlète et ses performances, le déclin sportif et social.
- un schéma narratif comme un refrain
- le rythme de l'écriture est une partition musicale
- l'alternance des temps et des conjugaisons entre la narration et l'oralisation

### Lecture d'extraits :

- Pages 49 à 51
- Page 52 et 53
- Pages 89 et 90